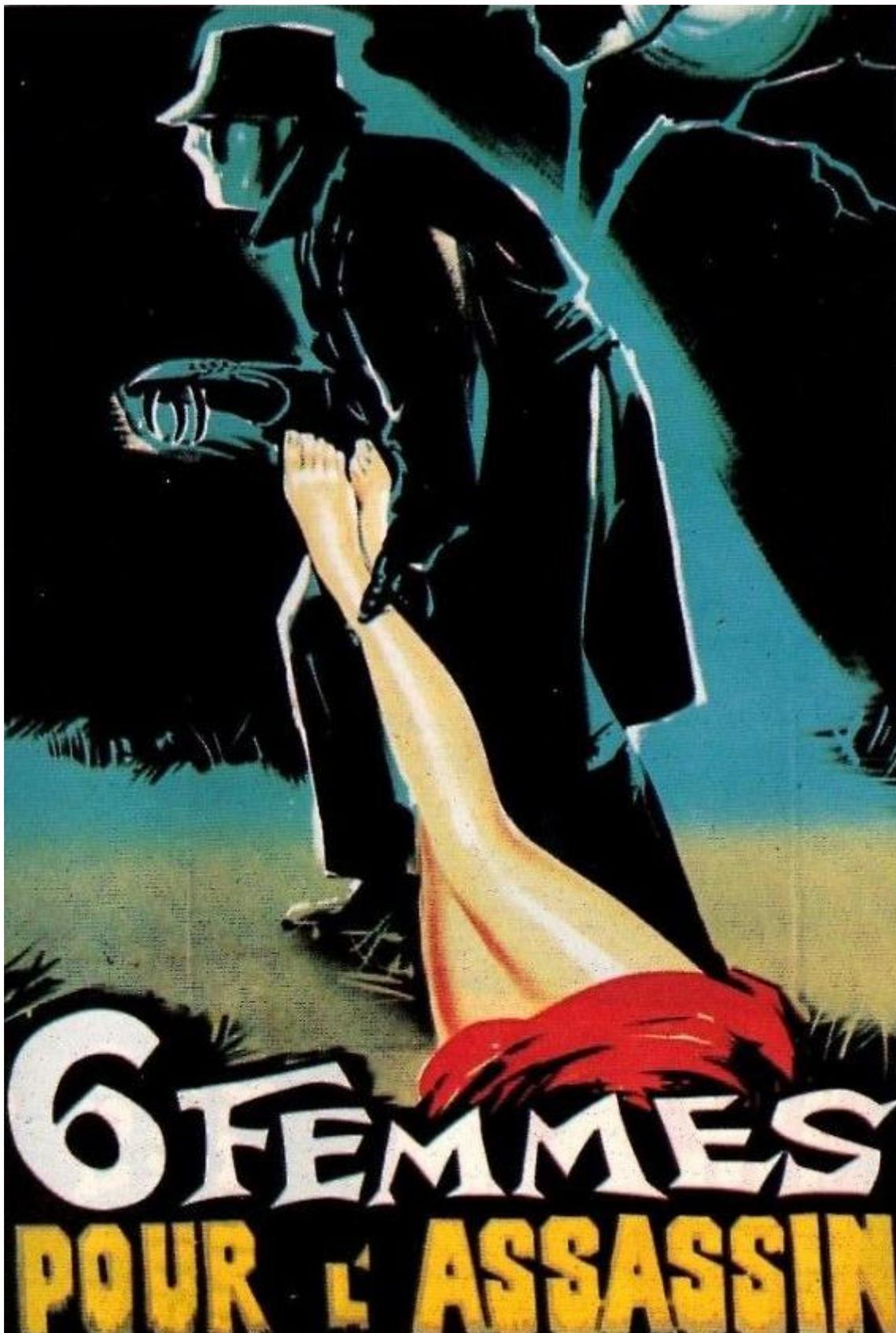


Six femmes pour l'assassin de Mario Bava (avec
Cameron Mitchell, Eva Bartok...) 1964



Genre : giallo première époque

Scénar : c'est la vraie tempête chez *Christian Haute couture* (en français dans le texte) au point que l'enseigne est arrachée par la bourrasque. Mais le danger ne vient pas que du ciel, quelqu'un rôde dans le parc, la belle *Isabelle*, suivie puis agressée par un individu masqué, en fait les frais. La patronne, une belle veuve après l'accident de voiture de son mari, découvre la morte. Les flics, menés par un chef rusé, enquêtent et tout le monde semble suspect dans la boîte. Mais la découverte du journal de la défunte, qui renferme plein de petits secrets compromettants, jette de huile sur le feu. Sauf que la fille qui le trouve est tuée à son tour ! Dommage tout de même pour le tueur puisque le journal a été piqué entre-temps. Franchement c'est pas une vie d'être assassin...

UNIDIS presenta

UN FILM DI MARIO BAVA CON EVA BARTOK CAMERON MITCHELL



EA T A N O O R

SEI DONNE PER L'ASSASSINO

THOMAS REINER

CLAUDE BANTES

DANTE DI PAOLO

PRODUZIONE EMMEPI CINEMATOGRAFICA

Ce deuxième giallo de **Mario Bava** (après le fondateur *La Fille qui en savait trop* ¹) débute par un générique qui rappelle curieusement, sur une musique de l'éminent **Carlo Rustichelli**, un mix entre **Hitchcock**, **James Bond** et **Agatha Christie** avec une galerie de personnages présentés au fur et à mesure. Avec *Six femmes pour l'assassin*, **Mario Bava** va beaucoup s'amuser, à la manière du tueur qui semble tel un chat jouer avec ses victimes, à faire soupçonner tous les personnages grâce à des petits détails qu'il parsème ici et là. Tous présentent en

effet des failles ou des passés honteux et l'ambiance de suspicion générale fait tout le sel de ce classique du genre qui ne tardera pas à influencer une kyrielle de réalisateurs de la toute fin des années 60, **Dario Argento** en tête avec sa trilogie animale ² et une grande partie de sa filmographie ultérieure.

Pour bien ficeler son œuvre, **Bava** a mêlé différents éléments qui, unis, apportent tous une solide pierre à l'édifice : les détails du décor gothique (armure, boiseries anciennes, vieilles pierres, passage secret...) qui témoignent de son passé filmographique ³, les attributs de l'angoisse (ces inquiétants mannequins, ce terrifiant visage masqué de blanc, ces scènes de nuit, ce tueur muet, impitoyable quasi-fantomatique, à la lisière du fantastique, précurseur des *Jason Vorhees* et *Michael Myers* ⁴...), les couleurs (ce rouge sang !), toujours superbes du **Bava** photographe surdoué ainsi que la violence, terrible pour l'époque (la scène de torture est forcément osée pour l'époque, même après *Le Corps et le fouet*). Ajoutez à tout cela de formidables jeux d'ombre peut-être hérités de l'expressionnisme et une musique qui sait être sinistre quand il le faut et vous obtenez un classique du genre malgré un schéma classique et une fin un peu longue.

¹ voir [La Fille qui en savait trop de Mario Bava \(Leticia Roman, John Saxon...\) 1962](#).

² voir [L'oiseau au plumage de cristal de Dario Argento \(avec Tony Musante, Suzy Kendall...\) 1969](#), [Le Chat à neuf queues de Dario Argento \(avec James Franciscus, Karl Malden...\) 1971](#) et [Quatre mouches de velour gris de Dario Argento \(avec Michael Brandon, Mimsy Farmer...\) 1971](#).

³ voir par exemple [Le Masque du démon de Mario Bava \(avec Barbara Steele, John Richardson...\) 1960](#), [Les Trois visages de la peur de Mario Bava \(avec Michèle Mercier, Boris Karloff...\) 1963](#) ou [Le Corps et le fouet de Mario Bava \(avec Daliah Lavi, Christopher Lee...\) 1963](#).

⁴ t'en veux ? Y en a, agad' au moins [Vendredi 13 de Sean S. Cunningham \(avec Betsy Palmer, Adrienne King...\) 1980](#) et [Halloween de John Carpenter \(avec Jamie Lee Curtis, Donald Pleasence...\) 1978](#) mais si tu cherches bien, on a écrit des articles sur toutes ces sagas.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.